

ERAUL 150
ANTHROPOLOGICA ET PRÆHISTORICA 130

**Les sociétés gravettiennes du Nord-Ouest européen :
nouveaux sites, nouvelles données, nouvelles lectures**

**Gravettian societies in North-western Europe:
new sites, new data, new readings**

Actes du colloque international « Le Nord-Ouest européen au Gravettien :
apports des travaux récents à la compréhension des sociétés et de leurs environnements »
(Université de Liège, 12-13 avril 2018)

sous la direction de
Olivier TOUZÉ, Nejma GOUTAS, Hélène SALOMON, Pierre NOIRET

Presses Universitaires de Liège

2021

Le rôle du Gravettien du nord-ouest dans la Préhistoire européenne

Marcel OTTE*

Résumé

De la Pologne à l'Angleterre, des ensembles du Paléolithique moyen final possèdent d'élégantes pointes bifaciales, en témoignage d'une recherche esthétique sans but utilitaire, mais en réponse à une tradition spécifique, d'affinité méridionale (Mauern). Certains contextes récents possèdent aussi des lames appointées, mais unifaciales, avec le même souci plastique (Ranis 3, Jerzmanowice 4). Le Maisiérien présente toujours cette recherche d'élégance, étendue du Bassin parisien à la Thuringe, mais centré sur le Nord-Ouest (28 000 ans). Il s'y ajoute la pratique d'emmanchement par pédoncules et par crans. Son aspect « gravettien » s'accroît à Goyet et à Huccorgne (26 000 ans), où s'y ajoutent des pièces à dos épais (gravettes, éléments tronqués), toujours liées à des fixations renouvelées. Il s'étend ensuite au Sud-Ouest français sous la forme du « Périgordien VA » (Les Vachons). Il s'agit alors du véritable « Proto-Solutrén », c'est-à-dire d'une variante du Gravettien récent occidental (La Ferrassie). Symétriquement, le « Solutrén moyen » (pointes bifaciales) correspond à une migration africaine juste postérieure qui aboutit à Lascaux. Ces diverses composantes ne devraient plus être confondues, mais seule l'étude des plaines du Nord-Ouest permet de comprendre le jeu général entretenu au niveau européen entre ces traditions distinctes, ces diverses régions et ces stades successifs.

Mots-clés : acculturation, Périgordien, territoires engloutis, Maisières, Lincombien-Ranisien-Jerzmanowicien (LRJ), Solutrén, Gravettien.

Abstract

The Significance of North-West Gravettian in European Prehistory

From Poland to England, late middle Paleolithic assemblages contain elegant bifacial points, witnessing a search for aesthetic without any use, but following a specific tradition coming from the South in Bavaria (Mauern). Some of these recent contexts possess also pointed blades, but on one face only, with the same plastic care (Ranis 3, Jerzmanowice 4; 38 ka BP). The Maisierian presents always this tendency towards elegance, from the Paris Basin to Thuringia, but in a center located in the NW (28 ka BP). The hafting procedure is used by tanged and by shouldered tools. Its Gravettian aspect is stronger at Goyet and Huccorgne (26 ka BP), where thick backed pieces seem linked to hafting on the rods (gravettes, double truncations on bladelets). This tradition expands later to the SW France, where it is called Perigordian VA (Les Vachons). This is the real Proto-Solutrean, meaning a variation of the recent western Gravettian (La Ferrassie). Symmetrically, the middle Solutrean (bifacial points) is to be considered as an African migration just later on and leading to Lascaux. These diverse compounds should not be confused any more. However, only the careful study of the NW European plains allows understanding the general game played at the European level between these traditions, these different regions and these successive stages.

Keywords: acculturations, Perigordian, submerged territories, Maisières, Lincombien-Ranisien-Jerzmanowicien (LRJ), Solutrean, Gravettian.

Les steppes englouties

Durant les phases froides, le Nord-Ouest européen correspondait essentiellement à l'actuelle Mer du Nord : d'immenses steppes giboyeuses s'étalaient de l'Allemagne à l'Angleterre. Les sites connus aujourd'hui correspondent aux marges de ce territoire englouti, spécialement dans les refuges des grottes où les vestiges furent mieux préservés : en Wallonie, au Pays de Galles, en Thuringe et en

Petite-Pologne (Garrod, 1926; Jacobi, 1980; Otte, 1979a; Chmielewski, 1961; Flas, 2008; Hülle, 1977; Kozłowski, 1961, Kozłowski et Otte, 1990). Les rares sites de plein-air (Beedings : Jacobi, 2007; Maisières : de Heinzelin, 1971 et 1973) démontrent l'intensité des installations qui doivent caractériser, sous la mer actuelle, les véritables modes de vie, autant des Moustériens que, surtout, des porteurs de « pointes foliacées septentrionales » (fig. 1).

* Université de Liège, Place du 20 Août, 7 (bât. A1), 4000 Liège (Belgique). Courriel : Marcel.otte@uliege.be

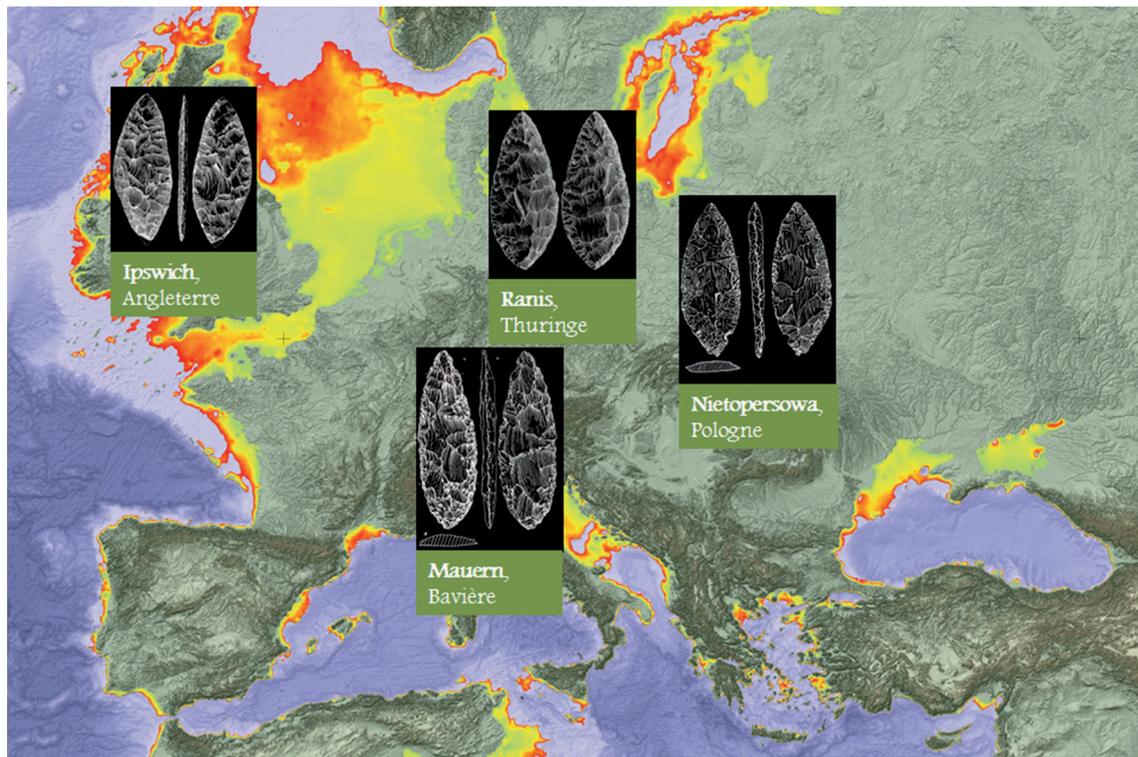


Fig. 1 – La mer du nord et la mer baltique, alors exondées, formaient durant la phase glaciaire un immense territoire steppique. Les pointes foliacées des sites néandertaliens septentrionaux n'en donnent qu'une image indirecte sur les sites en grottes périphériques (fond de carte : Jean-Noël Ansljijn, Service de Préhistoire ULg © ; dessins : tirés de M. Otte, 1981a et 1985).

Cette région géographique excentrique a favorisé l'émergence et la constitution de « traditions » homogènes, autonomes et très particulières. Nous les considérons comme des refuges de néandertaliens (Flas, 2013; Semal et Rougier, 2009; Rougier et Semal, 2013) qui ont progressivement adopté les supports laminaires pour les emmanchements axiaux en matières osseuses (Otte, 2014; Rots, 2010). Principalement, ce réservoir démographique, culturel et technique a fortement influencé tout le Paléolithique occidental par vagues successives au cours du complexe globalement dénommé « Gravettien ancien et moyen » (Kozłowski, 1974).

De toute évidence, une forte influence, probablement d'origine lointaine, a enclenché ces profondes transformations, selon les effets en cascade d'idées issues des aires orientales de l'Europe alors déjà colonisées par les premiers Hommes modernes et acquises à leurs nouveaux modes de vie, fondés sur les déplacements rapides en paysages steppiques (Vasilyev *et al.*, 2017). La géographie actuelle de l'Europe peut difficilement rendre compte de cet attrait exercé par des masses continentales, alors largement asséchées par la distance considérable aux rivages atlantiques. Ces conditions environnementales étaient d'autant plus favorables que le climat y était alors ensoleillé et

sec (Butzer, 1971), donc idéal pour les populations en harmonie avec ces paysages et dépendantes des herbivores sauvages en abondance. Plus au nord encore, le territoire de la Mer Baltique, également exondé, constituait le même terrain d'habitat privilégié, par rapport aux sites de grottes de Pologne méridionale. Ils étiraient davantage ce territoire disparu depuis l'Irlande jusqu'aux Pays Baltes. Toute considération paléogéographique doit obligatoirement tenir compte de cette autre Europe, parallèle à l'axe central de celle que nous connaissons aujourd'hui.

Néandertaliens septentrionaux

Sur les hauts fonds, en pleine Mer du Nord (au large des Pays Bas), les restes d'ossements néandertaliens démontrent l'existence de ces populations sur ces territoires steppiques (Hublin *et al.*, 2009). À Spy (Belgique), les datations récentes des Néandertaliens semblent bien correspondre aux industries aux pointes foliacées abondamment découvertes dans ce site (Semal, 2009 : 35 000; Flas, 2013 : de 38 à 30 000; Otte, 1974). Le site de Couvin (Belgique) où nous avons fouillé des ensembles aux pointes foliacées datées de 47 000 ans (Cattelain et Otte, 1985) a aussi livré une molaire néandertalienne (Toussaint, 2006). Tout

porte à croire que les populations néandertaliennes des Îles britanniques, déjà connues par ailleurs (Pontnewydd : Green, 1984), ont-elles aussi produit les pointes foliacées bifaciales septentrionales. Déjà caractéristiques des faciès Altmüliens de Bavière (Mauern : von Koenigswald et Müller-Beck, 1974) où les pointes étaient exclusivement bifaciales, ces traditions semblent avoir migré vers le nord, en Thuringe (Ranis : Hülle, 1977) où les matières premières méridionales témoignent de tels mouvements migratoires (Otte, 1981, 1985). Bientôt, toute l'Europe septentrionale sera caractérisée par cette sorte de Paléolithique moyen final (Freund, 1952; Ulrix-Closset, 1975; Otte, 1990; Kozłowski, 2000; Bar-Yosef et Pilbeam, 2000) spécialement nette au sein des sites de Spy et de Goyet, où les affinités néandertaliennes ont été récemment démontrées (Rougier et Crèvecoeur, 2016).

Acculturations

Ces populations néandertaliennes tardives subissent apparemment la même forme d'acculturation et selon le même modèle que le Châtelperronien occidental (Movius, 1961; Hublin, 2012; Ruebens *et al.*, 2015),

sous l'influence lointaine des premiers hommes modernes. La structure de base moustérienne s'affranchit de supports en éclats et s'oriente vers les lames, dont l'emmanchement devient axial en matières osseuses (Rots, 2010), probablement en relation avec un mode de déplacement plus rapide que nous attribuons à la monte de chevaux et de rennes (Otte, 2014; fig. 2). Durant des dizaines de millénaires, les modes de vie et les valeurs issues des steppes orientales ont pénétré l'Occident européen et influencé les systèmes de valeurs antérieurs localement avant même toute forme de contacts visuels ou ethniques via les récits lors des migrations. L'acculturation déstabilise radicalement les manières de penser d'un peuple sur de simples connaissances abstraites (Otte, 2018a). La persistance de ces fondements antérieurs se manifeste autant en France qu'en Belgique, par la composante lithique sur éclats, typiquement moustérienne que l'on retrouve en traces microscopiques, dans un emmanchement latéral pour les outils à usages domestiques et locaux (Rots, 2010). L'arme allongée sur lame semble davantage destinée à la manipulation d'une pointe et à l'ostentation (fig. 3).



Fig. 2 – L'usage des matières osseuses dans les techniques d'emmanchement longitudinal a favorisé les supports laminaires et les pédonculés de fixation de toutes les catégories fonctionnelles d'outil. Les manches sont devenus plus précieux que les parties en pierre. Ces innovations semblent le fait d'acculturations exercées sur les fondements antérieurs régionaux (fond de carte : Jean-Noël Anslin, Service de Préhistoire ULg ©; renne, cliché collection de l'auteur; pointe pédonculée, dessin M. Otte).

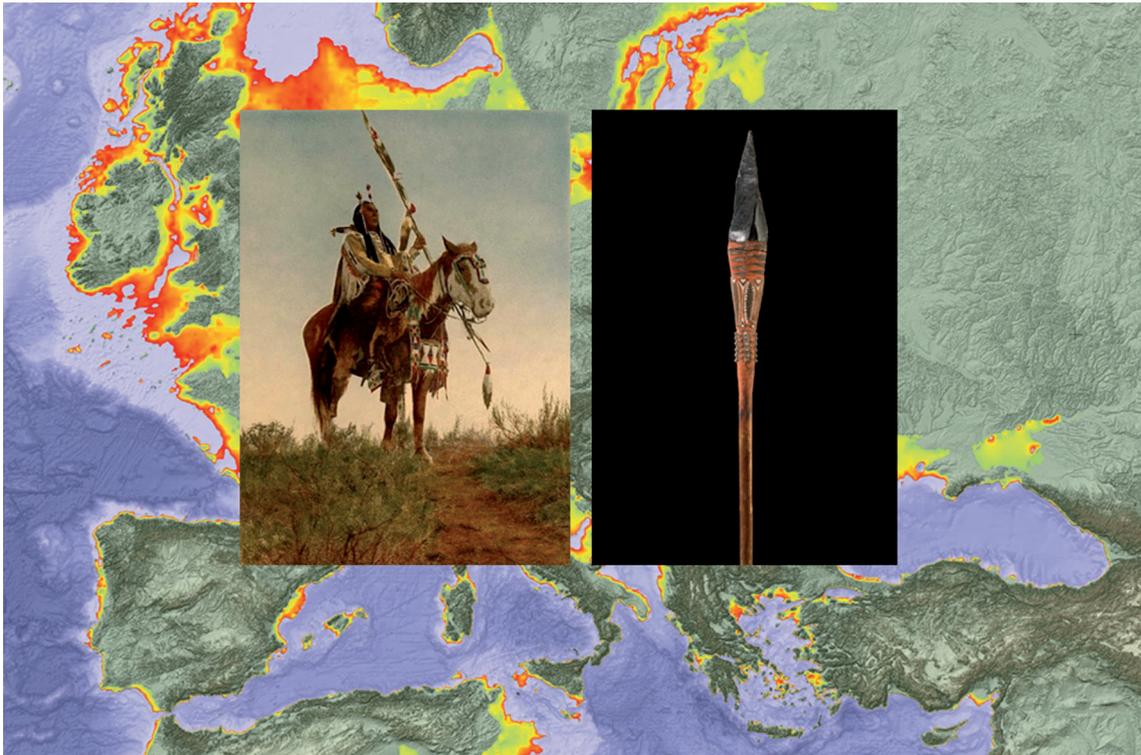


Fig. 3 – L’allongement des supports lithiques s’associe aux tiges qu’ils surmontent, autant pour des raisons mécaniques que pour le prestige de ces armes dressées, ostensiblement à vocation symbolique comme chez certains peuples actuels. Leur extrême élégance ne peut pas correspondre à de seules fins techniques (fond de carte : Jean-Noël Ansljijn, Service de Préhistoire ULg © ; peinture d’après Bodmer, 2001 © ; Îles de l’Amirauté, collection personnelle, cliché Yves Hanlet, ULg ©).



Fig. 4 Une filiation s’observe entre les lames appointées initiales (35 à 30 000 ans) vers les outils pédonculés (28 000 ans). Les fronts d’outils varient selon les fonctions mais les systèmes d’attache restent constants (fond de carte : Jean-Noël Ansljijn, Service de Préhistoire ULg © ; cliché : Îles de l’Amirauté, collection personnelle, cliché Yves Hanlet, ULg © ; dessins : Maisières, d’après de Heinzelin, 1973 et Ranis, d’après Hülle, 1977).

Fixations pédonculées

Si ces développements internes semblent s'étaler entre 40 et 30 000 ans (Flas, 2013), l'étape suivante passe de manière spectaculaire à la pédonculisation (Maisières : 28 000 ans ; de Heinzelin, 1971 et 1973 ; Kozłowski, 1974 ; Otte, 1979a et 1979b ; Touzé *et al.*, 2016 ; Touzé, 2018). La même évolution peut être observée dans d'autres sites : à Ranis (Allemagne), à Jerzmanowice (Pologne) et à Kent's Cavern (Angleterre). Les lames appointées par retouches plates unifaciales suivent les feuilles losangiques massives et bifaciales (Otte, 1974 et 2015). Le pédoncule ne s'attache d'ailleurs pas qu'aux seules pointes mais se présente comme un système d'emmanchement usuel, pour tous les outils domestiques : racloirs, couteaux, burins, ciseaux (fig. 4). Il s'agit d'une technique qui désormais donne davantage de valeur aux manches osseux qu'aux outils en pierre qui peuvent être interchangeables d'une fonction à l'autre et même être retouchés encore fichés dans leurs manches. À ce stade, ce « Périgordien à pièces pédonculées » se retrouve autant en Allemagne centrale (Bilzingsleben : Mania, 2008-2009), que dans le Bassin parisien (Bodu et Renard, 2013 ; Klaric, 2013 ; Aubry, 2013), et surtout en Belgique (Eloy, 1950 ; Otte, 1979a et 1985 ; Straus *et al.*, 2000), ainsi qu'en Angleterre (Jacobi *et al.*, 2010), datés des environs de 26 000 ans.

« Périgordien Va »

Sous cette forme, le « Périgordien Va » (à pointes de la Font Robert) apparaît brusquement dans la séquence du sud-ouest français (Peyrony, 1936 ; de Sonneville-Bordes, 1960), à partir de rien sinon d'une migration extérieure septentrionale que l'on ne s'attend guère à admettre selon les habitudes en Aquitaine. Cependant, le Sud-Ouest fonctionne tel le réceptacle de nombreuses tendances pan-européennes (aujourd'hui encore), et on ne peut comprendre son histoire complexe qu'en s'habituant à prendre un peu de recul (Otte, 1979a et 2011). Les traditions lointaines viennent comme s'y cristalliser car non seulement elles s'opposent aux régionales et doivent s'y affirmer en une sorte de caricature, mais aussi elles s'y installent et se développent plus encore que dans leur forme d'arrivée originale. La plus nette de ces actions intrusives se situe aux Vachons, en Charente (Bouyssonie, 1948) où les objets pédonculés dominent toutes les autres formes, autant que les pièces à retouches plates, unifaciales ou bifaciales et même les lames appointées identiques à celles de Maisières ou du Cirque de la Patrie (Nemours :

Cheynier, 1963 ; Schmider, 1971). Par ailleurs, cette pédonculisation est adaptée par des groupes régionaux très diversifiés, comme à la Vigne Brun (Bourgogne ; Floss et Dutkiewicz, 2013), au Luxembourg (Ziesaire, 1986), en Bade (Braun, 2015) et en Moselle (Touzé, 2016), ainsi qu'en Bretagne (Hinguant et Monnier, 2013).

« Proto-Solutréen »

Mais la caractéristique la plus fondamentale de cette influence se manifeste sur les industries dites « proto-solutréennes » (Eloy, 1956), telle qu'à Arcy (Floss, 2013 ; Bodu, 2013) et à Mayenne-Science où on peut même y définir ses tendances artistiques (Pigeaud, 2013). Les longues lames appointées poursuivent cette tradition technique en les accommodant par des retouches marginales régulières qui témoignent encore davantage de l'emprise radicale imposée par l'emmanchement rectiligne. Toutes ces influences se greffent sur les variations du Gravettien classique (Movius, 1971 ; Bricker, 1995) pour s'achever avec l'intrusion du Solutréen proprement dit ou dans son « stade moyen » (fig. 5). Toutefois, ces effets ne se font guère sentir dans les aires marginales telles que le Massif central (Delporte, 1972 ; Surmely *et al.*, 2008) et toute l'Europe centrale, où se poursuivent les traditions régionales dans la « galaxie » gravettienne (Kozłowski, 1986 ; Wojtal *et al.*, 2015). Une dichotomie aveuglante, restée aussi évidente qu'ignorée, oppose les lames appointées, réparties partout en Europe (Otte, 1981a et 1981b ; Kozłowski, 1986) confondues systématiquement à l'ouest avec les origines du Solutréen (dénommées ainsi « proto-solutréennes ») et le « véritable Solutréen » d'origine méridionale et d'extension très limitée à l'ouest du continent (Otte, 2018b).

Contactes modernes/néandertaliens

Dans tout ce mécanisme pan-européen, une modification ethnique fondamentale a dû se passer entre les populations néandertaliennes (pointes foliacées septentrionales) et les populations modernes du Gravettien aux pointes pédonculées et aux lames plates appointées unifaciales (Modave : Straus *et al.*, 2000 ; Maisières : Haesaerts *et al.*, 1979 ; Touzé, *et al.*, 2016). La forte influence des modernes sur les Néandertaliens septentrionaux, même à longue distance, a dû provoquer, comme à l'ouest du continent (Hublin, 2012) et comme en Italie à travers l'Adriatique exondée (Peresani *et al.*, 2016), l'effondrement de leurs valeurs qui ont perdu progressivement leur légitimité.

mité. Et même si les techniques se poursuivent dans le traitement par retouches plates (bifaciales vers unifaciales), les systèmes de débitage et d'emmanchement ont radicalement été adaptés à des modes de vie nouveaux dans une phase globalement située entre trente et vingt-huit mille ans. C'est ainsi que nous interprétons le passage d'une population à l'autre, non par extermination physique mais par une lente désagrégation de leurs valeurs, sur le modèle

des populations « sauvages » actuelles qui entrent en contact avec les Européens et qui désormais ne croient plus à leur destin originel (Lévi-Strauss, 1955; Glowszewski, 2004). Le cadre nord-ouest européen ne change rien à cette mécanique fatale, sinon qu'il lui donne une ampleur plus accentuée qu'ailleurs, et en conserve plus nettement les acquis antérieurs, comme dans un laboratoire de vaste extension géographique mais aujourd'hui submergé.

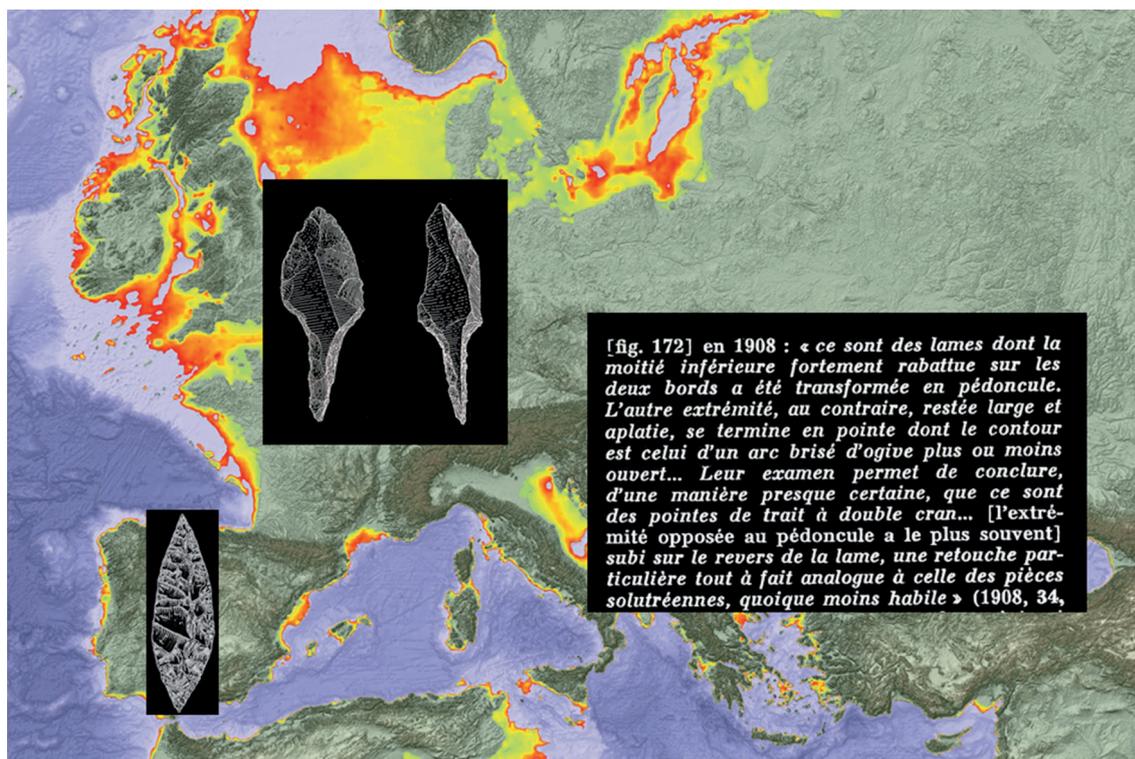


Fig. 5 – Pendant les phases récentes de ce qui est devenu le « Périgordien Va » puis le « Proto-Solutréen », les populations solutréennes pénétrèrent à partir du sud-ouest européen et interrompent provisoirement cette séquence dans ces seules régions. Les analogies et les distinctions entre ces deux traditions avaient été clairement exprimées dès les tout débuts de la recherche (encadré, citation extraite de : Bardon, Bouyssonnie A. et J., 1908) mais furent rapidement perdues dans une optique ultérieure, plus nationaliste. Pourtant, tout distingue ces deux civilisations autant sur les plans techniques, anthropologiques que géographiques, sauf si l'on s'en tient à une vision diachronique strictement limitée régionalement.

Panorama

L'étude approfondie des civilisations paléolithiques du nord-ouest européen apporte des explications fondamentales à l'ensemble du continent durant cette période cruciale, qui voit la fin des Néandertaliens et l'émergence de nouvelles populations. Une province néandertalienne récente était située sur les steppes de la Mer du Nord, dont nous ne connaissons que les marges. Les tendances laminaires s'y sont développées très tôt (vers 40 000 ans) probablement sous l'influence lointaine des idées techniques déjà pratiquées aux marges européennes par les populations modernes en pleine expansion. Les sites belges, britanniques,

allemands et polonais montrent le passage vers des lames appointées et vers des outils pédonculés, quelles que furent leurs fonctions. Sous cette double formule, l'expansion dite « gravettienne septentrionale » au sens le plus large de l'expression, s'est faite sentir d'abord dans ce qui fut dénommé « Périgordien Va » en Périgord, mais qui fut aussi présent partout ailleurs en Europe Occidentale, de la Thuringe aux Pyrénées. Un autre basculement s'est ensuite opéré vers les lames appointées exclusives, liées aux modes d'emmanchement axial en étroite relation avec l'outillage extrait des matières osseuses en usage chez les peuples à forte tendance migratoire.

Ces techniques, intimement combinées (lames, ossements, mobilité) ont constitué le cœur de ce qui fut erronément interprété comme la phase ancienne du Solutréen (« Proto-solutréen »), car l'emploi du façonnage en retouches plates subsistait en toutes ses composantes, essentiellement pour rectifier les profils, donc sur une seule face. Le Solutréen proprement dit (« moyen ») brise cette évolution sauf dans les régions marginales (Massif central, au Blot) et dans tout le reste de l'Europe, de façon très significative. Si les tendances anthropologiques initiales semblent clairement néandertaliennes, les phases intermédiaires possèdent des traits archaïques ambigus (Vlcek, 1961) pour tendre vers une humanité moderne totalement constituée (Henry-Gambier, 2013). Si l'on voulait croire aux informations paléogénétiques, une cassure apparaît précisément au sein des populations européennes au moment de l'introduction du Solutréen allochtone, suivie par une reprise régionale (Posth *et al.*, 2016). C'est presque trop beau, car l'ensemble de ces considérations exclut les migrations aurignaciennes, légèrement antérieures mais davantage méridionales (Otte, 2012), autant que toutes les autres composantes du Gravettien qui leur était contemporain (Otte, 2013; Wojtal *et al.*, 2015). Les jeux des échanges génétiques et culturels ne se sont certainement pas limités à ces schémas structurels sommaires, mais les paramètres offerts par les plaines septentrionales, partiellement submergées, doivent être considérés avec une attention renouvelée.

Bibliographie

- AUBRY T. (2013) – Le Paléolithique supérieur ancien dans le sud-ouest du Bassin Parisien. *In* : P. Bodu, L. Chehmana, L. Klaric, L. Mevel, S. Soriano, N. Teyssandier (dir.), *Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest : réflexions et synthèses à partir d'un projet collectif de recherche sur le centre et le sud du Bassin parisien*, actes du colloque de Sens (15-18 avril 2009). Paris, Société préhistorique française (Mémoires, 56), p. 299-315.
- BARDON L., BOUYSSONIE A., BOUYSSONIE J. (1908) – Stations préhistoriques du château de Bassaler, près de Brive (Corrèze), *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 19 p., 9 fig.
- BAR-YOSEF O., PILBEAM D. (2000) – *The Geography of Neanderthal's and Modern Humans in Europe and the Greater Mediterranean*. Harvard (Peabody Museum, 8).
- BODMER K. (2001) – *Maxilliam Prince of Wied's Travels in The Interior of North America, during the years 1832-1834*. Londres, Ackerman & Comp
- BODU P., RENARD C. (2013) – L'ancien Solutréen du Bassin Parisien, quelques observations récentes. *In* : P. Bodu, L. Chehmana, L. Klaric, L. Mevel, S. Soriano, N. Teyssandier (dir.), *Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest : réflexions et synthèses à partir d'un projet collectif de recherche sur le centre et le sud du Bassin parisien*, actes du colloque de Sens (15-18 avril 2009). Paris, Société préhistorique française (Mémoires, 56), p. 117-142.
- BOSSELIN B. (1997) – *Le Protomagdalénien du Blot. Les industries lithiques dans le contexte culturel du Gravettien français*. Liège, Université de Liège (ERAUL, 64).
- BOUYSSONNIE J. (1948) – Un gisement aurignacien et périgordien, Les Vachons (Charente). *L'Anthropologie*, 52, p. 1-42.
- BRICKER H.-M. (dir.) (1995) – *Le Paléolithique supérieur de l'abri Pataud (Dordogne). Les fouilles de H.L. Movius*. Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme (Documents d'archéologie française, 50), 328 p.
- BRAUN I. (2015) – The Gravettian Open Air Site of Feldberg "Steinacker", Müllheim/Baden (Germany). *Quaternary International*, 359-360, p. 318-323.
- BUTZER K. (1971) – *Environment and Archaeology*. Chicago, Aldine, 703 p.
- CATTELAÏN P., OTTE M. (1985) – Sondages 1984 au Trou de l'Abîme à Couvin. *Helinium*, 25, p. 123-130.
- CHMIELEWSKI W. (1961) – *Civilisation de Jerzmanowice*. Wrocław-Warszawa-Kraków, Instytut Historii Kultury Materialnej Polskiej Akademii Nauk, 92 p.
- CHEYNIER A. (1963) – *Le Cirque de la Patrie à Nemours (Seine-et-Marne)*. Paris, Société préhistorique française (Mémoires, 6), 195 p.
- DE HEINZELIN J. (1971) – Le gisement périgordien de Maisières-Canal (1966). *Bulletin de la Société royale belge Anthropologie Préhistoire*, 82, p. 63-76.
- (1973) – *L'industrie du site paléolithique de Maisières-Canal*. Bruxelles, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Mémoires, 171), 63 p.

- DELPORTE H. (1972) – Proto-Magdalénien du Blot, commune de Cerzat (Haute-Loire). *Congrès Préhistorique de France*, XIX, Auvergne, p. 190-199.
- DE SONNEVILLE-BORDES D. (1960) – *Le Paléolithique supérieur en Périgord*. Bordeaux, CNRS, Imprimerie Delmas, 273 p.
- ELOY L. (1950) – Pointe à soie du type de la Font-Robert des grottes de Goyet-Mozet (Belgique). *Congrès Préhistorique de France*, XIII, Paris, p. 291-294.
- (1956) – Le Proto-Solutréen dans le bassin de la Meuse en Belgique. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 53, p. 532-539.
- FLAS D. (2008) – *La transition du paléolithique moyen au supérieur dans la plaine septentrionale de l'Europe*. Bruxelles, Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire (Anthropologica et Praehistorica, 119), 254 p.
- (2013) – Les industries à pointes foliacées du Paléolithique supérieur ancien dans le nord-ouest de l'Europe. In : P. Bodu, L. Chehmana, L. Klaric, L. Mevel, S. Soriano, N. Teyssandier (dir.), *Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest : réflexions et synthèses à partir d'un projet collectif de recherche sur le centre et le sud du Bassin parisien*, actes du colloque de Sens (15-18 avril 2009). Paris, Société préhistorique française (Mémoires, 56), p. 445-460.
- FLOSS H., DUTKIEWIC E. (2013) – Le paléolithique supérieur ancien en Bourgogne du sud. In : P. Bodu, L. Chehmana, L. Klaric, L. Mevel, S. Soriano, N. Teyssandier (dir.), *Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest : réflexions et synthèses à partir d'un projet collectif de recherche sur le centre et le sud du Bassin parisien*, actes du colloque de Sens (15-18 avril 2009). Paris, Société préhistorique française (Mémoires, 56), p. 331-350.
- FREUND G. (1952) – *Die Blattspitzen des Paläolithikums in Europa*. Bonn, Ludwig Röhrscheid, 349 p.
- GARROD D. (1926) – *The Upper Palaeolithic Age in Britain*. Oxford, Clarendon Press, 211 p.
- GLOWCZEWSKI B. (2004) – *Rêves en colère avec les Aborigènes australiens*. Paris, Plon (Terre Humaine), 436 p.
- GREEN H.S. (1984) – *Pontnewydd Cave. A Lower Paleolithic Hominid Site in Wales*. Cardiff, National History Museum, Wales, 227 p.
- HAESAERTS P., DE HEINZELIN J. (1979) – *Le Site paléolithique de Maisières-Canal*. Bruges, De Tempel (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, XIX), 120 p.
- HENRY-GAMBIER D. (2013) – Les populations gravettiennes. Biologie et comportements funéraires. In : M. Otte (dir.), *Les Gravettiens*. Paris, Errance, p. 307-330.
- HINGUANT S., MONNIER J.-L. (2013) – Le Paléolithique supérieur ancien du Massif Armoricain. In : P. Bodu, L. Chehmana, L. Klaric, L. Mevel, S. Soriano, N. Teyssandier (dir.), *Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest : réflexions et synthèses à partir d'un projet collectif de recherche sur le centre et le sud du Bassin parisien*, actes du colloque de Sens (15-18 avril 2009). Paris, Société préhistorique française (Mémoires, 56), p. 229-238.
- HUBLIN J.-J., WESTON D., GUNZ P., RICHARDS M., ROEBROEKS W., GLIMMERVEEN J., ANTHONIS J. (2009) – Out of the North Sea: The Zeeland Ridges Neandertal. *Journal of Human Evolution*, 57, p. 777-785.
- HUBLIN J.-J. (2012) – Radiocarbon Dates from the Grotte du Renne and Saint Césaire Support a Neandertal Origin of the Chatelperronian. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 109, p. 18748-18743.
- HÜLLE W. (1977) – *Die Isenhöhle unter Burg Ranis/Thüringen. Eine paläolithische Jägerstation*. Stuttgart, Gustav Fischer, 203 p.
- JACOBI R. (1980) – The Upper Palaeolithic of Britain with special reference to Wales. In : J.A. Taylor (éd.), *Culture and Environment in Prehistoric Wales*. Selected Essays. Oxford (British Archaeological Report, 76), p. 15-100.
- (2007) – A Collection of Early Upper Palaeolithic Artefacts from Beedings. *Proceedings of the Prehistoric Society*, 73, p. 229-3325.
- JACOBI R., HIGHAM R., HAESAERTS P., JADIN I., BASELL L. (2010) – Radiocarbon Chronology for the Early Gravettian of Northern Europe: New AMS Determinations for Maisières-Canal, Belgium. *Antiquity*, 84, p. 26-40.
- KLARIC L. (2013) – Faciès lithiques et chronologie du Gravettien du sud du Bassin parisien et de sa marge sud-occidentale. In : P. Bodu, L. Chehmana, L. Klaric, L. Mevel, S. Soriano, N. Teyssandier (dir.), *Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest : réflexions et synthèses à partir d'un projet*

- collectif de recherche sur le centre et le sud du Bassin parisien*, actes du colloque de Sens (15-18 avril 2009). Paris, Société préhistorique française (Mémoires, 56), p. 61-87.
- KOZŁOWSKI J. (1961) – *Proba Klasyfikacji Gornopaleolitycznych Przemyslow z Ploszczami Lisciowatym w Europie*. Cracovie, Académie des Sciences, 131 p.
- (1974) – Compte-rendu de J. de Heinzelin, L'industrie du site paléolithique de Maisières-Canal, Bruxelles, 1973. *Helinium*, XIV (3), p. 274-276.
- (1986) – The Gravettian in Central and Eastern Europe. *Advances in World Archaeology*, 5, p. 131-200.
- (1990) – Conclusions et perspectives. In : J. Kozłowski (dir.), *Feuilles de Pierre. Les industries à pointes foliacées du Paléolithique supérieur européen*, actes du colloque de Cracovie (1989). Liège, Université de Liège (ERAUL, 42), p. 539-549.
- (2000) – The Problem of Cultural Continuity between the Middle and the Upper Paleolithic in Central and Eastern Europe. In : O. Bar-Yosef, D. Pilbeam (éd.), *The Geography of Neanderthal's and Modern Humans in Europe and the Greater Mediterranean*. Harvard (Peabody Museum, 8), p. 77-103.
- LÉVI-STRAUSS C. (1955) – *Tristes tropiques*. Paris, Plon (Terre Humaine), 462 p.
- MANIA D. (2008-2009) – Gravettien zwischen Elbe und Thüringer Wald. *Praehistoria*, 9-10, p. 265-306.
- MOVIUS H.L. (1969) – The Châtelperronian in French Archaeology: the Evidence of Arcy-sur-Cure. *Antiquity*, 43, p. 11-123.
- (1971) – Radiocarbon Dating of the Upper Palaeolithic Sequence at the Abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne). In : *The Origin of Homo Sapiens*. Paris, Unesco, p. 253-260.
- OTTE M. (1974) – *Les Pointes à retouches plates du Paléolithique supérieur initial de Belgique*. Liège, Université de Liège (ERAUL, 2), 24 p.
- (1979a) – *Le Paléolithique supérieur ancien en Belgique*. Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire, 684 p.
- (1979b) – Le site paléolithique de Maisières-Canal. Données archéologiques. In : P. Haesaerts, J. de Heinzelin (dir.), *Le Site paléolithique de Maisières-Canal*. Bruges, De Tempel (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, XIX), p. 69-89.
- (1981a) – *Le Gravettien en Europe Centrale*. Bruges, De Tempel (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, XX), 505 p.
- (1981b) – Les industries à pointes foliacées et à pointes pédonculées dans le nord-ouest européen. In : *Préhistoire de la Grande Plaine européenne*, UISPP, Mexico, Varsovie-Cracovie, p. 95-116.
- (1985) – *Les Industries à pointes foliacées et à pointes pédonculées dans le nord-ouest européen*. Viroinval, CEDARC (Artefacts, 2), 27 p.
- (1990) – From the Middle to the Upper Palaeolithic: The Nature of the Transition, In : P. Mellars (éd.), *The Emergence of Modern Humans. An Archaeological Perspective*. Cambridge, Ithaca, Cornell University Press, p. 438-456.
- (2011) – « Ah ! Voilà le Belge... » Hommage à François Bordes, ou la science et l'esprit. In : F. Delpech, J. Jaubert (dir.), *François Bordes et la Préhistoire*, actes du colloque international de Bordeaux (22-24 avril 2009). Bordeaux, p. 61-66.
- (dir.) (2012) – *Les Aurignaciens*. Paris-Arles, Errance, 299 p.
- (dir.) (2013) – *Les Gravettiens*. Paris, Errance, 351 p.
- (2014) – La mobilité rapide, caractère propre au Paléolithique supérieur d'Eurasie. In : M. Otte, F. Le Brun-Ricalens (dir.), *Modes de contacts et de déplacements au Paléolithique eurasiatique*, actes du colloque international de la Commission 8 de l'UISPP (Université de Liège, 28-31 mai 2012). Liège, Université de Liège (ERAUL, 140), p. 693-706.
- (2015) – Roger Jacobi and the Belgians! In : N. Aston, N. Harris (éd.), *No Stone Unturned, Papers in Honor of Roger Jacobi* (Lithic Studies Society), p. 249-252.
- (dir.) (2018a) – *Les Solutréens*. Arles, Errance, 208 p.
- (2018b) – *L'Audace de sapiens*. Paris, Odile Jacob, 272 p.
- PERESANI M., CRISTINI E., ROMANDINI M. (2016) – The Uluzzian Technology of Grotta di Fumane and its Implication for Reconstructing Cultural Dynamics in the Middle-Upper Palaeolithic Transition of Western Eurasia. *Journal of Human Evolution*, 91, p. 36-56.

- PEYRONY D. (1936) – Le Périgordien et l'Aurignacien (Nouvelles observations). *Bulletin de Société préhistorique française*, 33, p. 616-619.
- PIGEAUD R. (2013) – L'Ouest : carrefour ou périphérie? Observations sur l'art pariétal et mobilier du paléolithique supérieur ancien des « grottes de Saulges ». In : P. Bodu, L. Chehmana, L. Klaric, L. Mevel, S. Soriano, N. Teyssandier (dir.), *Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest : réflexions et synthèses à partir d'un projet collectif de recherche sur le centre et le sud du Bassin parisien*, actes du colloque de Sens (15-18 avril 2009). Paris, Société préhistorique française (Mémoires, 56), p. 251-282.
- POSTH C., RENAUD G., MITTNIK A., DRUCKER D.G., ROUGIER H., CUPILLARD C., VALENTIN F., THÉVENET C., FURTWÄNGLER A., WISSING C., FRANCKEN M., MALINA M., BOLUS M., LARI M., GIGLI E., CAPECCHI G., CRÉVECŒUR I., BEAUVAL C., FLAS D., GERMONPRÉ M., VAN DER PLICHT J., COTTIAUX R., GÉLY B., RONCHITELLI A., WEHRBERGER K., GRIGORESCU D., SVOBODA J., SEMAL P., CARAMELLI D., BOCHERENS H., HARVATI K., CONARD N.J., HAAK W., POWELL A., KRAUSE J. (2016) – Pleistocene Mitochondrial Genomes Suggest a Single Major dispersal of Non-Africans and a Late Glacial Population Turnover in Europe. *Current Biology*, 26, p. 827-833.
- ROUGIER H., SEMAL P. (dir.) (2013) – *Spy Cave. 125 Years of Multidisciplinary Research at the Betche aux Rotches (Jemeppe-sur-Sambre, Province of Namur, Belgium)*. Volume 1. Bruxelles, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Anthropologica et Praehistorica, 123), 381 p.
- ROUGIER H., CRÉVECŒUR I., BEAUVAL C., POSTH C., FLAS D., WISSING C., FURTWÄNGLER A., GERMONPRÉ M., GOMEZ-OLIVENCIA A., SEMAL P., VAN DER PLICHT J., BOCHERENS H., KRAUSE J. (2016) – Neandertal Cannibalism and Neandertal Bones Used as Tools in Northern Europe. *Scientific Report*, 6, 29005.
- ROTS V. (2010) – *Prehension and Hafting Traces on Flint Tools. A Methodology*. Leuven, Leuven University Press, 273 p.
- RUEBENS K., MC PHERRON S., HUBLIN J.J. (2015) – On the Local Mousterian Origin of the Châtelperronian: Integrating Typo-technological, Chronostratigraphic and Contextual Data. *Journal of Human Evolution*, 86, p. 55-91.
- SCHMIDER B. (1971) – *Les Industries lithiques du Paléolithique supérieur en Île-de-France*. Paris, CNRS (Supplément à Gallia Préhistoire, 6), 218 p.
- SEMAL P., ROUGIER H. (2009) – New Data on the Late Neandertals: Direct Dating of the Belgian Spy Fossils. *American Journal of Physical Anthropology*, 138, p. 421-428.
- STRAUS L., OTTE M., HAESAERTS P. (2000) – *The Open-air Hermitage site at Huccorgne*. Liège, Université de Liège (ERAUL, 94), 227 p.
- SURMELY F., COSTAMAGNO S., HAYS M., ALIX P. (2008) – Le Gravettien et le Protomagdalénien en Auvergne. *Paléo*, 20, p. 73-98.
- TOUSSAINT M., PIRSON S. (2006) – Neandertal Studies in Belgium: 2000-2005. *Period Biologicum*, 108 (3), p. 373-387.
- TOUZÉ O., FLAS D., PESESSE D. (2016) – Technical Diversity within the Tanged-tool Gravettian: New Results from Belgium. *Quaternary International*, 406, p. 65-83.
- TOUZÉ O. (2018) – Aux prémices du gravettien dans le Nord-Ouest européen. Étude de la production des pointes lithiques à Maisières-Canal (province de Hainaut, Belgique). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 115, p. 455-495.
- TOUZÉ O., COPPE J., SCHMIT S. (2016) – Nouvel indice d'une occupation de l'Est de la France au Paléolithique supérieur ancien : découverte d'une pointe pédonculée à Rimling « Kohlkecke », Moselle. *Notae Praehistoricae*, 36, p. 149-165.
- ULRIX-CLOSSET M. (1975) – *Le Paléolithique moyen dans le Bassin mosan en Belgique*. Wetteren, Editions Universa, 221 p.
- VASILYEV S., SINITSIN A., OTTE M. (dir.) (2017) – *Le Sungirien*, actes du colloque de la Commission 8 « Paléolithique supérieur d'Eurasie » de l'UISPP (Saint-Petersbourg, 2016). Liège, Université de Liège (ERAUL, 147), 134 p.
- VON KOENIGSWALD H. J., MÜLLER-BECK, PRESSMAR E. (1974) – *Die Archäologie und Paläontologie im den Weinberghöhlen bei Mauern (Bayern), Grabungen, 1937-1967*. Tübingen, Selbstverlag Institut für Urgeschichte (Arch. Venatoria, 3), 152 p.

WOJTAL P., HAYNES G., WILCZYNSKI J. (éd.) (2015) – World of Gravettian Hunters. *Quaternary International*, 359-360.

ZIESAIRE P. (1986) – Les pointes pédonculées du Paléolithique supérieur ancien du Grand-Duché de Luxembourg. *Helinium*, XXVI, p. 182-192.